

L'AGENDA

À ne pas manquer

La fin d'un hôpital

ISABELLE PARÉ
Le Devoir

L'année même où l'on célèbre les 375 ans de la fondation de Montréal, le principal héritage de sa cofondatrice, Jeanne Mance, l'Hôtel-Dieu, est à l'agonie. Le plus vieil hôpital en Amérique du Nord après l'Hôtel-Dieu de Québec vit ses derniers instants dans l'indifférence. Le documentaire *Le dernier souffle* d'Annabel Loyola rend compte des ultimes soubresauts de cet établissement. La réalisatrice a posé sa caméra pendant deux ans dans les corridors de l'hôpital tricentenaire pour en capturer les derniers instants.

L'incursion de la réalisatrice révèle un lieu où se jouent des vies et des drames, mais aussi des renaissances. Elle raconte des histoires riches, notamment celle des D^{rs} Basil et Prieto, spécialistes de la chirurgie cardiaque et amis devant l'éternel n'ont jamais opéré l'un sans l'autre. L'objectif se pose aussi sur les derniers jours de grands malades, raconte l'histoire de coups de foudre amoureux et professionnels, et s'arrête sur le travail de la dernière sœur bénévole de l'hôpital. La caméra s'arrête aussi sur cette ville dans la ville qui abrite, en plein cœur de la métropole, de somptueux jardins centenaires, une ruche bourdonnante d'abeilles et des bâtiments patrimoniaux cachant de petits trésors rescapés des premiers jours de l'Hôtel-Dieu.

Le dernier souffle, au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Canal D, dimanche, 19 h

Quand le disque trouva l'Amérique

SYLVAIN CORMIER
Le Devoir

L'histoire ne se répète pas, elle chante tout le temps la même chanson. Dans les années 1920, le succès de la radio dans les grandes villes causa un déclin marqué des ventes de disques 78 tours. En survie, les RCA Victor, Columbia et cie se tournèrent vers le marché négligé de ce qu'on appelle ici «les régions», et dépêchèrent des dépisteurs à travers l'Amérique dans le but de dénicher les meilleurs artistes locaux et de graver sur place des disques. On est loin ici d'Alan Lomax, qui documenta en ethnomusicologue toutes les musiques. On parle industrie, dollars et sous. Mais ce faisant, on permit pour la première fois «à l'Amérique de s'entendre». L'histoire de cette quête et de ses trouvailles, artistes légendaires (la famille Carter, Charley Patton, entre autres) et pionniers oubliés (notamment le pasteur Elder Burch, les Williamson Brothers et leurs *work songs*, Joseph Kekuku, l'inventeur de la guitare steel), voilà ce qu'est *American Epic*, le très ambitieux projet de messieurs T-Bone Burnett, Jack White et Robert Redford. Trois épisodes durant pour les mardis à venir, à partir de quelques disques fondateurs et d'extraordinaires archives, on explore comme jamais auparavant la géographie de la musique américaine. Un long métrage suivra, où des artistes contemporains enregistreront à la manière de l'époque (une prise, un micro, une gravure sur cire). En prolongement, on sortira un coffret de 100 titres, et un livre. Tout ça est évidemment essentiel.

American Epic
PBS, mardi, 21 h

SEMAINE DU 13 AU 19 MAI 2017

LE DEVOIR



ICI RADIO-CANADA

Le documentaire part du cas de Yohanan Lowen pour illustrer la situation complexe des juifs hassidiques qui veulent élargir leurs horizons.

TÉLÉVISION

Naître et savoir

Je veux savoir explore avec délicatesse la situation complexe des jeunes juifs hassidiques

JEAN-FRANÇOIS NADEAU
Le Devoir

Yohanan Lowen a rompu avec ses parents. Il l'a fait, dit-il, pour ses enfants. «*J'aurais aimé que mes parents le fassent pour moi et que mes grands-parents le fassent pour mes parents.*» À 37 ans, il a convenu avec son épouse de poursuivre le gouvernement pour que sa progéniture ait droit à la même éducation que tout le monde, sans égard à sa religion ni à celle de ses aïeux. Mais la cause est savamment évitée.

«*Comme père, je devais m'assurer que mes enfants puissent aller dans une école qui leur permettrait d'avoir, un jour, un métier. Et je voulais surtout qu'ils puissent réaliser leurs rêves.*» Yohanan a grandi à Boisbriand, en banlieue de Montréal. Il ne peut pourtant pas reconnaître le fleuve Saint-Laurent. Il n'en a jamais entendu parler... Juste pour le constater, cet excellent documentaire est absolument à voir. Mais il faut l'écouter au-delà de l'anecdote, l'écouter pour ce qu'il révèle de notre monde où les laissés-pour-compte se trouvent parfois sous nos yeux sans qu'on y prête attention.

Pour les jeunes garçons juifs appartenant à l'univers orthodoxe, les études consistent à se pencher sur les écritures sacrées. Yohanan est le produit de ce qu'il fuit. Naître l'a conduit à ne pas savoir.

Il y a quatre ans, après un déchirement intérieur terrible, son épouse et lui ont finalement inscrit leurs enfants à une école ordinaire. Elle en témoigne par ces mots: «*Le plus beau jour de ma vie.*» Voilà leurs enfants mis en contact avec les mathématiques, la géographie, les langues, bref la vie, le monde. En même temps, il y a leurs souffrances d'être désormais loin de leurs proches.

Un sujet délicat

Ce n'est pas à une histoire de la communauté juive orthodoxe du Québec auquel convie de documentaire signé par Émilie Dubreuil, journaliste de Radio-Canada. Cette situation d'ailleurs n'a rien de québécoise: elle est partagée par d'autres membres de cette communauté qui vivent aussi bien en Israël qu'à New York, Londres ou Anvers. La journaliste devenue documentariste nous le montre en parlant à des juifs hassidiques d'ailleurs qui vivent exactement le même déchirement.

Depuis plus de dix ans, Émilie Dubreuil a consacré beaucoup de temps à essayer de mieux comprendre et de mieux faire connaître la situation de ces communautés. Il lui aura fallu tout ce temps patient pour que des échos lui parviennent de l'intérieur même de ces communautés. «*Je me suis retrouvée un jour devant des gens qui disent: "J'avais soif d'apprendre et j'ai l'impression qu'on m'en a privé".*», explique Émilie Dubreuil en entretien, où elle n'a cessé de montrer une grande sollicitude envers les membres de ces communautés.



ICI RADIO-CANADA

Yohanan Lowen voulait que ses enfants puissent avoir une éducation qui leur permettrait d'avoir un jour un métier.

On s'émeut devant des filles qui n'ont pas le droit à l'éducation en Afghanistan ou ailleurs. Pourtant, des dizaines de milliers de gens n'ont pas accès à une éducation dans des pays comme le Canada, les États-Unis, l'Angleterre, la Belgique. «*Je suis très fâché. C'est comme si personne ne s'en souciait.*», explique Yohanan.

La journaliste de Radio-Canada a essayé de saisir les nuances que pose la situation de ces gens dont les existences sont plus complexes qu'il n'y paraît. Surtout, répète-t-elle, pas question de vouloir montrer du doigt une communauté qui a subi le poids de l'histoire. «*Quand les hassidim ont immigré, après la Shoah, ils étaient des victimes.*» Les nazis les avaient pratiquement éradiqués de la surface de la Terre. «*Ils étaient souvent parmi les premiers déportés.*» Leur éducation constitue «*une garantie de non-assimilation culturelle*», explique Émilie Dubreuil, qui a elle-même enseigné à de jeunes filles de cette communauté. Mais dans le monde d'aujourd'hui, cela pose nombre de difficultés.

Non, ce n'est pas une attaque contre l'éducation hassidique que propose ce film, insiste Émilie Dubreuil. Il s'agit plutôt du «*témoignage de gens qui, depuis ces communautés, demandent pourquoi on les a laissés dans cette situation. Un enfant de Hochelaga-Maisonneuve qui ne va pas à l'école, il y aurait des travailleurs sociaux, des mesures seraient prises. On demanderait des comptes.*» Mais pour les hassidim, pratiquement rien de tel. Elle essaie de comprendre pourquoi. Elle visite à cette fin des gens, des experts, des penseurs d'ici et d'ailleurs.

«*Pourquoi le gouvernement d'Israël ne fait pas respecter sa propre loi en matière d'éducation?», se demandent des jeunes là-bas. Ces questions ne viennent pas de laïcs qui disent que cette façon de faire n'a pas de bon sens.*»

Et au Québec, fait remarquer Émilie Dubreuil, «*les écoles des Tosh à Boisbriand sont toujours illégales. Rien ne change.*»

Pauvreté

Rien ne change, mais qu'est-ce qui a tant changé pour les jeunes de ces communautés? «*De plus en plus de jeunes quittent leur communauté parce qu'ils ont accès au monde grâce au téléphone cellulaire. Un accès qu'ils n'avaient pas avant. Un téléphone est discret. Ce n'est pas comme d'écouter la télé. Ces jeunes se rendent compte ainsi qu'ils ne bénéficient pas du même traitement que les autres. Et ils se rendent compte qu'ils ne sont pas du tout outillés pour vivre dans ce monde et qu'ils risquent d'y connaître la misère.*»

Des statistiques ne sont pas disponibles au Québec, mais aux États-Unis, explique-t-elle, les indicateurs socio-économiques pour ces communautés sont tout simplement catastrophiques. «*Dans le nord de l'État de New York, les Skivers, aussi présents au Québec, vivent dans une ville qui est la plus pauvre des États-Unis. Mais c'est une misère qui ne paraît pas parce que la communauté prend tout en charge.*»

En matière de démographie, ces orthodoxes juifs ne comptent guère. «*Au Québec, ils ne sont pas beaucoup. Peut-être 23 000.*» Beaucoup de nuances s'imposent par ailleurs, ajoute-t-elle, puisqu'il existe plusieurs groupes différents. Reste que cela ne représente ni un enjeu économique ni même pour elle un enjeu social. «*Mais ça en est un pour les jeunes de ces communautés qui veulent en sortir.*» Et c'est là le point de gravité de son documentaire nécessaire et bien équilibré.

1001 vies: Je veux savoir
ICI Radio-Canada, samedi, 21 h

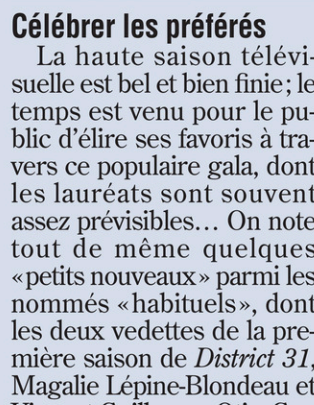
Pixels en vrac

AMÉLIE GAUDREAU
Le Devoir

Des virilités «modernes»

Bien que très différentes, autant dans la forme que dans les propos, deux émissions diffusées cette semaine s'intéressent à des symboles de virilité «actuels» et s'avèrent fort intéressantes, chacune à leur façon... La première est un documentaire tiré d'une série qui se penche sur quelques «nouveaux symboles de la société actuelle», tout consacré cette fois à la barbe, ou plutôt au retour de la barbe. Cet amusant essai sociopolitique sur l'importance de la pilosité faciale en ce début de XXI^e siècle passe avec aisance et un soupçon d'humour décalé entre des motivations socialistes de monsieur Gillette à l'ambiguïté politique des barbes de musulmans. Tous jours frais, même sans lotion après-rasage... La seconde est une série documentaire qui suit une équipe d'élite de tir au poignet de Saint-Jean-sur-Richelieu, la Destroyer Arm Wrestling. Il faut être fait fort pour supporter la trame sonore omniprésente de guitares tonitruantes et la narration au ton digne d'une publicité de *pick-up*. Une fois qu'on a passé outre à cet habillage un peu trop voyant, la série documentaire de Nicolas Houde-Sauvé s'avère un très beau portrait d'hommes simples et touchants dont les motivations dépassent largement la volonté de montrer leurs gros bras. Un peu de sobriété dans le traitement aurait sans doute beaucoup mieux servi ce sujet original.

Topoi: la barbe, Planète +, dimanche, 19h30 et Bras de fer, Z, mercredi, 21 h



Célébrer les préférés

La haute saison télévisuelle est bel et bien finie; le temps est venu pour le public d'élire ses favoris à travers ce populaire gala, dont les lauréats sont souvent assez prévisibles... On note tout de même quelques «petits nouveaux» parmi les nommés «habituels», dont les deux vedettes de la première saison de *District 31*, Magalie Lépine-Blondeau et Vincent-Guillaume Otis. Guy Jodoin assure à nouveau l'animation. **Gala Artis, TVA, dimanche, 20 h**

Le vrai anniversaire

On fait grand cas du 375^e anniversaire de Montréal dans bien des productions télévisées, mais pas tellement le jour même de l'anniversaire de fondation de la ville, le 17 mai. Outre une émission spéciale de 24/60, on note un documentaire d'Annabel Loyola (voir le texte sur *Le dernier souffle*), tout consacré à la cofondatrice de la ville, l'unique Jeanne Mance. La fête sera donc ailleurs qu'au petit écran... **24/60, édition spéciale 375^e anniversaire de Montréal, RDI, mercredi, 19 h et La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance, Canal Savoir, mercredi, 18 h et 21 h**

TÉLÉVISION

Les films à voir

SAMEDI

MAGIE AU CLAIR DE LUNE

(5) Magie in the spotlight. E.-J. 2014. Comédie sentimentale de Woody Allen avec Colin Firth, Emma Stone, Simon Baker. - En Provence, les certitudes d'un prestidigitateur sont ébranlées par une medium américaine dont il est promis de révéler l'imposture. **ARTV 13h**

TÉLÉMENT SÉCRÈTE

(5) (Jo Undercover). E.-J. 2012. Comédie de Tom Vaughan avec Miley Cyrus, Jeremy Piven, Lauren McKnight. - Une jeune détective privée est chargée par le FBI d'infiltrer une sororité de La Nouvelle-Orléans afin de valider sur la file d'un témoin important dans un procès criminel. **TVA 13h45**

LE FERMIER HISTORIAL

(4) (The Astronaut Farmer). E.-J. 2007. Conte de Michael Polish avec Billy Bob Thornton, Virginia Madsen, Max Thieriot. - Un ancien pilote atterri dans un ranch avec sa famille contenant une fusée malgré l'opposition des autorités gouvernementales. **ZDF 14h**

BÉTELEUSE

(4) (Beetlejuice). E.-J. 1988. Comédie fantastique de Tim Burton avec Alec Baldwin, Geena Davis, Michael Keaton. - Un couple de fantômes fat apper à un esprit malin, capable d'changer leurs rôles. **TVA 13h**

LE MONDE PERDU: JURASSIC PARK

(4) (The Lost World: Jurassic Park). E.-J. 1997. Science-fiction de Steven Spielberg avec Jeff Goldblum, Julianne Moore, Pete Postlethwaite. - Deux conditions rigoureuses se rendent sur une île peuplée de dinosaures. **TVA 13h30**

LA MAISON QUI BERCE L'ENFANT

(5) (The Hand That Rocks the Cradle). E.-J. 1992. Thriller de Curtis Hanson avec Anabella Sciorra, Michael Keaton. - Deux fillettes au physique semblable. Après la naissance de leur deuxième, des jumeaux marqués engagent une gardienne qui se révèle amante d'intentions malveillantes. **V 16h**

LES DEUX FONT LA PAIRE

(5) (It Takes Two). E.-J. 1995. Comédie d'Anthony Tennant avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley. - Deux fillettes au physique semblable. Après la naissance de leur deuxième, des jumeaux marqués engagent une gardienne qui se révèle amante d'intentions malveillantes. **V 16h**

IRON MAN 2

(5) E.-J. 2009. Drame fantastique de Jon Favreau avec Robert Downey Jr., Gwyneth Paltrow, Mickey Rourke. - Un milliardaire subit diverses pressions pour qu'il mette la technologie derrière son alter ego invincible Iron Man au service de la défense des États-Unis. **TVA 13h30**

TROIE

(4) (Troy). E.-J. 2004. Drame épique de Wolfgang Petersen avec Brad Pitt, Eric Bana, Orlando Bloom. - Le siège de Troie de la guerre de Sparte par le jeune prince Paris provoquant la guerre de Troie. **V 18h30**

MONSTERS UNIVERSITY

(5) E.-J. 2013. Film d'animation de Dan Scanlon. - À l'université des monstres, une limette dotée d'un saut ailé est forcée de faire équipe avec un vil passantur pour remporter un important concours. **ABC 20h**

TOUT POU RILLE

(5) (The Next Three Days). E.-J. 2010. Thriller de Paul Haggis avec Russell Crowe, Elizabeth Banks, Ty Simpkins. - Connaissant de l'innocence de son épouse, condamné à vingt ans de prison pour le meurtre de sa patronne, un professeur de littérature planifie minutieusement son évasion. **TVA 21h**

DESTIN DE FEMMES

(3) (Mother and Child). E.-J. 2009. Drame psychologique de Rodrigo Garcia avec Annette Bening, Naomi Watts. - Une femme enceinte de son mari dans les Los Angeles, les destins de trois femmes se croisent de manière inattendue. **TG 21h**

LES GARGONS ET GUILLAUME, À TABLE!

(3) Fr. 2013. Comédie de Guillaume Gallienne avec Guillaume Gallienne, Armande Marcon, Françoise Fabian. - Par la façon dont sa mère l'a toujours distingué de ses frères, un garçon grandit en pensant qu'il est une fille. **ARTV 21h**

LA FIANCÉE SYRIENNE

(5) (The 2004). Drame social d'Eran Riklis avec Hiam Abbass, Makram Khoury, Clara Khoury. - Diverses épreuves surviennent le jour du mariage d'une jeune femme drouz au plateau du Golan avec une vedette de la télévision syrienne. **TG 21h**

STRIP-TEASE

(5) (Strip tease). E.-J. 1996. Comédie policière d'Andrew Bergman avec Demi Moore, Ving Rhames, Burt Reynolds. - Une jeune strip-teaseuse est mêlée malgré elle à une affaire de meurtre impliquant un politicien. **V 21h30**

LA CHAMBRE DU FILS

(3) L. 2001. Drame psychologique de Nanni Moretti avec Nanni Moretti, Laura Morante, Jasmine Trinca. - Un psychanalyste qui se sent coupable de la mort accidentelle de son fils met en péril les liens qui l'unissent à sa femme et à sa fille. **TG 22h37**

FUGITIVE

(5) (Survivor). E.-J. 2015. Thriller de James McTeigue avec Milla Jovovich, Pierce Brosnan, Dylan McDermott. - En poste à Londres, une agente spéciale du gouvernement américain est pourchassée par un tueur agrippé, complice d'un chimiste roumain qui projette un attentat terroriste à New York. **TVA 18h**

RENT

(5) E.-J. 2005. Drame musical de Chris Columbus avec Adam Carolla, Rosario Dawson, Anthony Rapp. - En 1989, à New York, un groupe de jeunes s'efforcent de surmonter les nombreux obstacles qui les confrontent dans leur recherche du bonheur et de la réussite. **MAX 1h**

MA NUIT CHEZ MAX

(2) Fr. 1969. Drame psychologique d'Eric Rohmer avec Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Marie-Christine Barrault. - Une jeune femme se livre à une aventure d'un divorce par respect pour sa future épouse. **TG 0h24**

PIQUÈRE

(5) (Puncture). E.-J. 2011. Drame judiciaire d'Adam Kassan avec Chris Evans, Mark Ruffalo, Vanessa Shaw. - Un avocat toulousain et son associé tentent à terre luttent contre les intérêts médicaux qui résistent d'obtenir une seringue sécuritaire créée par leur client. **10h**

DIMANCHE

LES DEUX FONT LA PAIRE

(5) (It Takes Two). E.-J. 1995. Comédie d'Anthony Tennant avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley. - Deux fillettes au physique semblable. Après la naissance de leur deuxième, des jumeaux marqués engagent une gardienne qui se révèle amante d'intentions malveillantes. **V 16h**

AMOUR ET MAGIE

(5) (Practical Magic). E.-J. 1998. Comédie fantastique de Griffin Dunne avec Sandra Bullock, Nicole Kidman, Aidan Quinn. - Les amours de deux jeunes sorcières sont perturbées par la malédiction qui pèse sur leur famille. **V 14h**

LE TYRAN DES FOURMIS

(5) (The Ant Bully). E.-J. 2006. Film d'animation de John A. Davis. - Après un garçon est détruit leur nid, des fourmis ont recours à la magie afin de le réduire à leur taille. **TVA 14h15**

LES BAGNOLES

(3) (Cars). E.-J. 2006. Film d'animation de John Lasseter. - En route pour la Californie, un bolide de course fait une halte fortuite dans une petite ville peuplée de voitures pittoresques. **10h 15h**

RENT

Voir samedi, minuit. **MAX 15h**

RAMONA ET BEZUS

(4) (Ramona and Bezus). E.-J. 2010. Comédie Elizabeth Allen avec Joey King, Selena Gomez, John Corbett. - Une fille-puffasse mais bien intentionnée s'efforce de résoudre les différents problèmes des membres de sa famille, avec des résultats loufoques et inattendus. **TVA 16h**

MEURTRE PARFAIT

(5) (A Perfect Murder). E.-J. 1998. Drame policier d'Andrew Davis avec Michael Douglas, Gwyneth Paltrow, Viggo Mortensen. - Un financier conclut une entente avec l'amant de sa femme pour qu'il assassine collectif. **V 18h15**

CHICKEN RUN

(5) E.-J. 2000. Film d'animation de Peter Lord. - Des poules tentent de s'échapper d'une ferme où on les destine à devenir de la chair à pâté. **08h 17h**

TROIS ROIS

(4) (The Kings Men). E.-J. 1999. Drame de guerre de David R. Russell avec George Clooney, Mark Wahlberg, Ice Cube. - À la fin de la guerre du Golfe, quatre soldats américains partent à la recherche d'un kowenien stocké dans des bunkers irakiens. **V 18h**

LE DERNIER SOUFFLE – AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTREAL

(4) Can. 2017. Documentaire de Anabelle Loyola. - Les deux dernières années de l'Hôtel-Dieu de Montréal, telles que vécues par les personnes âgées, les patients et les religieux qui y habitent toujours. **09 15h**

MAMAN LAST CALL

(5) Can. 2005. Comédie de meurs de François Boivin avec Sophie Laroche, Patrick Huard, Anne-Marie Cadieux. - Une journaliste de 37 ans, ardente féministe, voit sa vie bouleversée en apprenant qu'il est enceinte. **21h 21h**

IRON 1/2

(3) Can. 2010. Drame social de Daniel Grou-Potz avec Claude Legault, Robert Naylor, Martin Dubreuil. - Envoyé dans un centre fermé, un délinquant de dix ans et demi, qui s'empare uniquement par la violence, découvre un monde d'adultes. **ARTV 21h**

PIERROT LE FOU

(2) Fr. 1965. Comédie dramatique de Jean-Luc Godard avec Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Dick Sanders. - Un homme marié se joint avec une amie qui fait partie d'un groupe terroriste. **TG 21h**



Le roi Charles III. Photo: AFP

À VOIR CETTE SEMAINE

Un roi qui dérangeait

La proposition de ce succès théâtral désormais adapté pour le petit écran peut sembler loufoque, mais peut-être pas autant qu'on le croit, si on se fie à l'actualité internationale des derniers mois... C'est que cette fiction politique met en scène le prince Charles devenu roi au lendemain de la mort de sa souveraine mère, qui refuse de parapher un projet de loi restreignant la liberté de presse, ce qui entraîne une crise parlementaire aux conséquences nombreuses... **King Charles III, PBS, dimanche, 21 h**

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal	Gars, fille	La petite séduction	Les enfants de la fête	90/100 vies / Je vous salue	Le Téléjournal	Les Bouquet	Unité 9					
TVA	TVA nouvelles	TRON MAM 2 (2010)	avec Don Chadwick, Scarlett Johansson, Robert Downey Jr.	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	19h45 Parents	Les francs-tireurs	DESTIN DE FEMMES (2009)	avec Annette Bening, Naomi Watts	23h20 Homeland / La traque				
Y	Cinéma	TROIE (2004)	avec Orlando Bloom, Eric Bana, Brad Pitt		STRIP-TEASE (1996)	avec Ving Rhames, Burt Reynolds, Demi Moore							
RDI	La Semaine verte	Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd
TVS	Bèges et lavit	Journal FR	Souper champagne	Les années bonheur	Madame Lébrun	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire
VE	Flipping à Las Vegas	Wes	Making a Terrorist	Isingny Hope	Viens avec moi	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio
MAX	Les déstabilisés	En mode	19h20 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail
VRAK.TV	PL-V	Ankward	La vie malgré tout	Jane Ilmaccuile	ABANDON (2002)	avec Benjamin Bratt, Katie Holmes	RENT						
RDS	Hookay 360°	ATP Tennis - Open de Madrid	2ème finale 2 (D)	MONDE SPORT	Sports 30 21h45	L'antichambre (D)	21h15 Sport30	23h45 F1	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15
HISTORIA	Pawn Stars	Course trésors	La légende de la mine maudite	Récupérateurs	Récupérateurs	La malédiction d'Oak Island	Bêtes de foires / Le cirque	Poirier enquête	En commun	Filvres encans			
ARTV	Diffier la magie	Elles de nuit	Pour l'amour du country	Les boys de feu	LES GARGONS ET GUILLAUME, À TABLE! (2013)	Diffier la magie	Grandes entrevues / Rizzoli						
SERIES-	NCIS: Los Angeles	Nouveau départ	Heartland / Bay of Pandore	Plan 8 / Réparer	CRIMES MAJEURS	Les lettres opulentes	Mars et Isis						
Z	Les pires chauffeurs québécois	Fallait pas essayer	De grands noms	2015 Univers	Between Pages	Carte de visite	Norms de Dieux	23h55	Paris	Connissance			
C. SAVOIR	Labibliothèque de	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises	Entreprises
EVASION	Parcs aqua	Montagnes r	Touristes prêt	Voyage love	Hotel Hell / Le Brick Hotel	Le show	Paris	Paris	Paris	Paris	Paris	Paris	Paris
Chapoo	17h20 VOLVER (V.F.) (2006)	19h20 JUNO (2007)	avec Michael Cera, Ellen Page	ADVENTURE D'UN SOLDI (1997)	Hiam Abbass	22h55 LA CHAMBRE DU FILS (2001)							
Séran	17h40 CODE D'HONNEUR (2016)	19h00 JUNO (2007)	avec Michael Cera, Ellen Page	ADVENTURE D'UN SOLDI (1997)	Hiam Abbass	22h55 LA CHAMBRE DU FILS (2001)							
Planète	Révolte / Le dénoûment	Nounous	... et la musique!	Glenn Gould	Fatale attraction								
MAV	Claudia report - TEMPO!	Pêche urbaine	Mémoire P	Figures marquantes	Ma première Place des Arts	Chansons via	Vers l'ouest	Un café	La Scène	CurieuseCXX			
CBC	CBCNews	Hockey Sat	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)
CTV	CTV News Montreal	Lucifer	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2	Once Upon a Time Partie 1 de 2
GBL	17h40 PGA Golf (D)	Border Security / Border Security	Home to Win / Timber!	Rocky Bluff	20h05 Hospital	Global News	Saturday Night Live / H.A.M.						
ABC	World News at 6	World News	Inside Edition	The Goldbergs / S'peecless	Modern Family / Downward Dog	Designated Survivor	Survivor: Game Changers	Crim. Minds: Borders	Chicago P.D. / Fork in the Road	Global News	23h35 The Late Show		
NBC	Ch. 3 News	Weekend News	Independent Tonight Weekend	48 Hours	Chanel 3 N	Person of Interest							
CBC	17h40 PGA Golf (D)	NHL Pre-Game /19h15 LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (time tentative) (D)	Saturday Night Live	20h05	21h	23h35 Saturday Night Live							
PBS (3)	Father Brown	Time Goes By / Appearances	Still Open / Miranda	The Parson	Death Anniversary	Austin City Limits	Front+Center						
PBS (37)	News America	Business	PBS NewsHour	Outdoor	Victorian Slum House	American Epic / The Big Bang	Frontline / American Patriot	Business	Charlie Rose				
UNIS	Pense vite!	Sci élement	Hooké	A plein gaz	Chars	Voyage	Belle-Bale	Belle-Bale	Veep	Pense vite!	Gout du pays	Durham	
ADRIATV	16h35 Nival	16h40 Bill Maher	19h40 Neil Patrick Harris: Crises Awesomous	Last Week	Silicon Valley	VICE	Les Lettrés	Les Lettrés	Les Lettrés	Les Lettrés	Les Lettrés	Les Lettrés	Les Lettrés
TVA Sports	17h00 Destination Coupe	Destination Coupe Stanley	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal	Découverte	Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National
TVA	TVA nouvelles	L'OL - Le tapis rouge	Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National
Y	Cinéma	TROIS ROIS (1999)	avec George Clooney, Mark Wahlberg	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley	LES DEUX FONT LA PAIRE (1995)	avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen, Kristie Alley
RDI	La Semaine verte	Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd	Le Téléjournal	Le National	hebd
TVS	Bèges et lavit	Journal FR	Souper champagne	Les années bonheur	Madame Lébrun	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire	Grand Rire
VE	Flipping à Las Vegas	Wes	Making a Terrorist	Isingny Hope	Viens avec moi	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio	Proprio
MAX	Les déstabilisés	En mode	19h20 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail	20h15 En mode Salvail
VRAK.TV	PL-V	Ankward	La vie malgré tout	Jane Ilmaccuile	ABANDON (2002)	avec Benjamin Bratt, Katie Holmes	RENT						
RDS	Hookay 360°	ATP Tennis - Open de Madrid	2ème finale 2 (D)	MONDE SPORT	Sports 30 21h45	L'antichambre (D)	21h15 Sport30	23h45 F1	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15
HISTORIA	Pawn Stars	Course trésors	La légende de la mine maudite	Récupérateurs	Récupérateurs	La malédiction d'Oak Island	Bêtes de foires / Le cirque	Poirier enquête	En commun	Filvres encans			
ARTV	Diffier la magie	Elles de nuit	Pour l'amour du country	Les boys de feu	LES GARGONS ET GUILLAUME, À TABLE! (2013)	Diffier la magie	Grandes entrevues / Rizzoli						
SERIES-	NCIS: Los Angeles	Nouveau départ	Heartland / Bay of Pandore	Plan 8 / Réparer	CRIMES MAJEURS	Les lettres opulentes	Mars et Isis						
Z	Les pires chauffeurs québécois	Fallait pas essayer</											

NOTRE SÉLECTION ★ CINÉMA

NOUVELLES CRITIQUES

Baccalauréat (V.F. de Graduation)

★★★★1/2

Il n'y a pas critique de la société roumaine plus exigeant, plus impitoyable et plus inspiré que Cristian Mungiu. Il y injectait jadis un peu d'humour (*Occident*), mais ses derniers films en sont dépourvus. Sinon, ils fourmillent de personnages énigmatiques et retors, de récits chargés d'énigmes et de surprises, le tout porté par de brillantes idées de mise en scène, sans artifices inutiles. Après les avortements clandestins (*4 mois, 3 semaines et 2 jours*) et les exorcismes funestes (*Au-delà des collines*), il nous plonge dans le déchirant dilemme moral d'un médecin voyant s'effondrer ses ambitions pour sa fille, agressée à la veille d'examens importants pour l'obtention d'une bourse d'études en Angleterre. L'incident provoque un cataclysme à l'échelle de ce microcosme, révélant les failles d'une société désenchantée et désabusée devant la corruption. Une démonstration d'une limpidité exemplaire et d'une force cinématographique étonnante.

ANDRÉ LAVOIE

Le commun des mortels

★★★★

Éverard Leblanc est un enfant du XX^e siècle, le saviez-vous? Grâce à l'affection et au talent de son fils, le cinéaste Carl Leblanc (*L'otage, Le cœur d'Auschwitz*), ce n'est plus un inconnu, mais plutôt une figure emblématique du Canadien français devenu Québécois un peu malgré lui. Ce fier Gaspésien aura vécu les crises économiques et les aberrations gouvernementales (la colonisation, les fermetures de villages), le déclin de l'Église catholique et la prospérité des lendemains de la Deuxième Guerre mondiale. Des personnalités comme l'ancien premier ministre Lucien Bouchard, le regretté psychanalyste Guy Corneau ou le conteur Michel Faubert parlent de cet homme comme s'ils le connaissaient. Éverard, c'est le père ou le grand-père de tout un peuple, meurtri par son manque d'éducation et la tyrannie des puissants, néanmoins fier, ingénieux, besogneux, et porté par une foi qui défriche les plus hostiles territoires. Ce documentaire décline la devise «*Je me souviens*» de manière admirable.

ANDRÉ LAVOIE

Primaire

★★★★

On sourit beaucoup, et l'on s'émeut autant, devant les péripéties personnelles et professionnelles de Florence (brillante Sara Forestier), enseignante à l'école primaire, et personnage incarnant à merveille l'expression «avoir la vocation». Or, l'une des choses que le film d'Hélène Angel réussit le mieux, c'est de montrer comment, dans ce métier, il ne suffit pas d'avoir le feu sacré pour durer. Il y a le surmenage, la déconsidération, la pression... Toutes ces petites vies alignées devant soi, si pleines d'un potentiel qu'on veut aider à réaliser et qu'on ne veut surtout, surtout pas gâcher... S'il fait état de maints problèmes qui affectent le système d'éducation, *Primaire* ne devient jamais un réquisitoire, cherchant davantage à inspirer qu'à accuser. Le film y parvient, à terme, parce qu'on y dénote la même bonne foi, le même sens de l'engagement que chez son héroïne. Et les enfants sont formidables.

FRANÇOIS LÉVESQUE

La poésie sans fin (V.F. de Poesia sin fin)

★★★★

Trois ans après avoir raconté son enfance à Topopilla dans *La danza de la realidad*, Alejandro Jodorowsky relate cette fois son adolescence et sa vie de jeune poète, de son arrivée à Santiago jusqu'à son départ pour Paris. D'un baroque fellinien, d'une imagerie surréaliste et d'une ambiance circassienne, *La poésie sans fin* s'avère une fastueuse et flamboyante célébration de la vie où plane la mort doublée d'une ode virulente et sans concession à la création. Bref, un omni cinématographique où poésie, théâtre, danse et peinture se fondent en un univers aux excès aussi fascinants que déroutants.

MANON DUMAIS

C'est le cœur qui meurt en dernier

★★★★

Les secrets de famille ressemblent à un véritable poison, et celui qui ronge Julien, ébéniste devenu écrivain, a bien failli le détruire. Dans ce drame signé Alexis Durand-Braut (*La petite reine*) inspiré du roman de Robert Lalonde et adapté par Gabriel Sabourin, le scénariste endosse aussi la peau de l'auteur blessé. Face à lui, une mère à la mémoire chancelante et sélective: savait-elle que son fils était victime des caresses insistantes d'un mari qu'elle ne pouvait quitter? Le secret sera peu à peu dévoilé, sans fioritures ni nostalgie, bien que le récit balance entre deux époques. Et il est dominé par Denise Filiatrault en vieille dame indigne, marquant (enfin!) le retour de la grande actrice sur grand écran. Sa fille, Sophie Lorain, l'incarne au temps de sa belle jeunesse, choix judicieux parmi tant d'autres pour une œuvre sobre, délicate, émouvante.

ANDRÉ LAVOIE

La Belle et la Bête (V.F. de Beauty and the Beast)

★★★★

Le joli conte de madame Leprince de Beaumont reprend vie au grand écran sous la houlette de Bill Condon, dont la version somptueuse demeure plus que fidèle au film d'animation de Disney de 1991. Avec quelques nouvelles chansons et des références au chef-d'œuvre de Cocteau de 1946, cette mouture en prises de vue réelles offre de magnifiques scènes d'anthologie, dont la reprise du célèbre numéro *Be Our Guest*. Quant au fameux «moment gai», le premier dans l'histoire de Disney, on se demande bien pourquoi les puritains en font tout un plat.

MANON DUMAIS

Colossal (V.O. et V.F.)

★★★★

Forcée de retourner dans son patelin, une trentenaire à la dérive constate, médusée, qu'un monstre géant apparaît à Séoul chaque fois qu'elle visite le parc qu'elle fréquentait enfant. Voilà qui donne un sens nouveau à l'auguste concept du «retour du refoulé». Compte tenu de la foncière disparité des composantes de son film qui oscille entre comédie, drame et science-fiction, la manière dont le cinéaste espagnol Nacho Vigalondo maintient la cohésion de l'ensemble est franchement impressionnante. Aussi ludique qu'il puisse paraître de prime abord, son scénario aborde des enjeux importants, comme l'alcoolisme, la dépression et les mécanismes insidieux de la violence conjugale. À terme, *Colossal* s'impose comme le portrait original, et teinté d'humour, d'une jeune femme qui se cherche et se trouve. Avec un peu d'aide d'une grosse bibitte.

FRANÇOIS LÉVESQUE

The Lost City of Z (V.O.)

★★★★

En 1925, après maintes expéditions, l'explorateur anglais Percy Fawcett se volatilisa dans la jungle amazonienne. *The Lost City of Z* marque un tournant pour James Gray, cinéaste doué s'il en est. C'est de fait la première fois qu'il délaisse New York. Pour autant, Fawcett, ridiculisé en son temps par ses pairs, n'est pas très éloigné des anti-héros de ses trois premiers films noirs, tous des parias au sein de leurs familles. D'une sombre élégance, cette production opulente est la plus envoiante de Gray d'un point de vue strictement esthétique. Confinée à des intérieurs empestés ou se déployant dans une verdure infinie, sa mise en scène multiplie les tableaux foisonnants, ceux-ci magnifiés par la lumière exquise de Darius Khondji. Le récit, passionnant, n'est pas en reste. *Indiana Jones* sans le surnaturel, *Fitzcarraldo* sans la folie, *The Lost City of Z* hante et éblouit.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Emily Dickinson: l'histoire d'une passion (V.F. de A Quiet Passion)

★★★★1/2

Cinéaste de l'intime, du feutré, Terence Davies sait déceler les plus grands tourments derrière le moindre frémissement. Attiré par les personnages vivant davantage en eux-mêmes que parmi leurs semblables, il trouve en Emily Dickinson une héroïne idéale. Au moyen d'une mise en scène sobrement évocatrice, Davies montre comment l'univers physique de la poète s'est rétréci au fur et à mesure qu'elle se consacrait à son art. Croyante mais pleine de doutes qu'elle exprimait volontiers, Emily Dickinson revendiquait son indépendance d'esprit à une époque de corsets et de carcans. Dans le rôle-titre, Cynthia Nixon est à cet égard formidable, son regard brillant d'une intelligence et d'une sensibilité en avance sur leur temps. En proie à la redite, le film cherche hélas son rythme, entre lentueur et langueur. Pour les cinéphiles patients, il y a, cela étant, ample matière à réflexion, à émotion.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Moi, Daniel Blake (V.O., s.-t.f. de I, Daniel Blake)

★★★★1/2

Au repos forcé après une crise cardiaque, Daniel, un ouvrier de 57 ans, goûte la médecine amère de l'appareil gouvernemental qui, sur la base d'une erreur technique, lui refuse l'indemnité nécessaire à sa subsistance. Lauréat d'une seconde Palme d'or pour ce film engagé, Ken Loach étale la bêtise bureaucratique érigée en diktat. En colère et désireux d'éveiller les consciences, le cinéaste britannique en oublie parfois le cinéma au détour de dialogues didactiques, entre film et pamphlet. Un bémol que rachète une émotion toujours vive, et largement tributaire du personnage de Katie, une jeune mère célibataire qui en arrache. À cet égard, une visite dans un centre de dépannage alimentaire donne lieu à une scène bouleversante. On est dévasté comme on l'a rarement été au cinéma. Ken Loach accomplit cela. Impossible, ensuite, de retrouver l'indifférence de ceux qui ne savent pas, ou feignent de ne pas savoir.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Les pépites

★★★★1/2

Si vous ne connaissez pas encore Christian et Marie-France des Pallières, vous ne savez pas ce que vous manquez. Le documentariste Xavier de Lauzanne s'est chargé de combler ce vide, célébrant les réalisations de ce couple en apparence banal, mais dont le destin et la dévotion sont tout à fait exceptionnels. En compagnie de leurs quatre enfants, ils ont sillonné le monde en caravane, sans doute le plus banal de leurs exploits. À partir de 1995, avec patience et ingéniosité, ils ont sorti de la misère des milliers de jeunes Cambodgiens qui avaient fait de l'immense décharge de Phnom Penh leur sinistre garde-manger. En 20 ans, ce duo de choc, loin de jouer aux colonisateurs humanitaires, a redonné espoir aux enfants de l'avenir, celui de tout un peuple encore blessé par les horreurs perpétrées par les Khmers rouges.

ANDRÉ LAVOIE

Norman: The Moderate Rise and Tragic Fall of a New York Fixer

★★★★1/2

Opiniâtre et beau parleur, Norman Oppenheimer (Richard Gere, magistral) arpente les rues de New York, où il traque les hommes d'affaires afin de les embarquer dans ses magouilles. Un jour, l'homme se retrouve au cœur d'une crise géopolitique. Réactualisant le destin tragique du juif de cour Joseph Süß Oppenheimer, Joseph Cedar (*Beaufort, Footnote*) signe un savoureux et judicieux conte urbain sur l'ambition et la corruption. Porté par une trame sonore mélancolique aux accents jazz et klezmer, ce drame demeure captivant et tendu du premier au dernier plan.

MANON DUMAIS



AZ FILMS

Primaire, d'Hélène Angel, avec Sara Forestier, Vincent Elbaz et Ghillas Bendjoudi

Après la tempête (V.F. d'After the Storm)

★★★★1/2

S'il fallait trouver un cinéaste de la délicatesse, notre choix se porterait spontanément sur Hirokazu Kore-eda, ce chantre de la classe moyenne japonaise. Dans ses films (*Still Walking, Nobody Knows, Like Father, Like Son*), le décor a beau sembler exotique, les personnages éprouvent des angoisses et des dilemmes aux résonances universelles. Le cinéaste suit ici un anti-héros à la masculinité écorchée, rongé par le jeu compulsif, incapable de jouer au bon fils et au bon père. En quelques jours et le temps d'un typhon, cet écrivain raté devra apprendre à écrire sur un autre ton un nouveau chapitre de sa vie. Quelques acteurs fidèles renouent avec son univers sans artifice, dont Hiroshi Abe en homme blessé et la charmante Kirin Kiki en vieille dame à la bonhomie contagieuse.

ANDRÉ LAVOIE

Logan

★★★★1/2

Dans un futur pas si lointain, les mutants n'ont plus la cote. Se terrant à la frontière mexicaine, Logan alias Wolverine (Hugh Jackman) gagne sa vie comme chauffeur de limousine afin de payer les médicaments du professeur X (Patrick Stewart), atteint de démence. Se pointe alors une jeune mutante aux griffes acérées poursuivie par les sbires d'un vil individu. S'éloignant de l'esthétique *comic book* des précédents volets de la franchise *X-Men*, *Logan* évoque les westerns de Clint Eastwood, la série *Mad Max* de George Miller et la trilogie *Dark Knight* de Chris Nolan. Bref, James Mangold redonne ses lettres de noblesse au film de superhéros.

MANON DUMAIS

Patients

★★★★

Il a fallu que Fabien Marsaud frôle la mort pour donner naissance au slameur Grand Corps Malade. Après un tragique accident, et un an passé dans un centre de réadaptation, l'ancien joueur de basketball a réussi à retomber sur ses deux pieds, non sans douleurs. C'est ce parcours, en partie inspiré de son livre, qu'il décrit avec la complicité de Mehdi Idir, le réalisateur de ses vidéoclips. Dans ce lieu aseptisé, Benjamin (solide Pablo Pauly) devra tout réapprendre, découvrant aussi beaucoup de choses au contact de ses compagnons d'infortune. Cette leçon de courage, jamais exempte de clichés et de postures visuelles délibérément accrocheuses (leur amour du clip n'est jamais loin), présente de jeunes interprètes au visage inconnu, mais à l'indéniable force de conviction.

ANDRÉ LAVOIE

F2 Ferroviathes (V.F. de T2 Trainspotting)

★★★★

La suite de *Ferroviathes* reprend les enjeux et manières de faire du cultissime film de 1996. Si bien qu'on croirait regarder l'équipe d'antan, le réalisateur Danny Boyle en tête, dans un rétroviseur. Le travail de Boyle est reconnaissable — mouvement frénétique, énergie et couleurs pétaradantes —, mais répétitif. Comme s'il avait voulu reproduire la charge cinétique et esthétique du premier opus. Résultat: un succédané de bonne qualité, où tous se satisfont de faire du surplace, *fans* inclus, et de planer dans une grosse bouffée de nostalgie.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le cercle. Le pouvoir de tout changer (V.F. de The Circle)

★★★★1/2

Nouvelle employée d'une puissante boîte spécialisée dans les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, une jeune femme (Emma Watson) accepte d'être le cobaye de son patron (Tom Hanks), c'est-à-dire d'être connectée 24 heures sur 24. Cette troublante expérience l'amènera à réfléchir sur la notion de vie privée. Si elle donne froid le dos, à l'instar de la brillante série *Black Mirror*, cette adaptation clinique et assez fidèle du roman d'anticipation de David Eggers par James Ponsoldt (*The Spectacular Now*) entraîne le spectateur bien sagement du point A au point B.

MANON DUMAIS

Bon Cop Bad Cop 2

★★★★1/2

Bon Cop Bad Cop (2006), d'Érik Canuel, reposait à la fois sur un excellent concept, celui des deux solitudes à l'échelle policière, et sur un duo aussi improbable qu'efficace, Patrick Huard et Colm Feore. Une décennie plus tard, ces deux ingrédients demeurent intacts sous la gouverne d'Alain DesRochers (*Nitro, Nitro Rush*), mais malheureusement assortis de prétentions moralisantes et d'éléments mélodramatiques. Tout cela plombe ce qui était d'abord une fantaisie acrobatique sans prétention, contaminée aussi par un langage vulgaire qui ne fait même pas honneur au cinéma québécois des années 1970. On en donne un peu à tout le monde, surtout aux amateurs de bagnoles, de cascades et de beautés fatales, mais pas en quantité suffisante pour satisfaire qui que ce soit. Et si seulement c'était vraiment hilarant...

ANDRÉ LAVOIE

Les gardiens de la galaxie vol. 2 (V.F. de Guardians of the Galaxy Vol. 2)

★★★★1/2

À sa sortie, *Les gardiens de la galaxie*, une bande disparate de renégats menée par Peter Quill, séduisit avec son autodérision. Arrive la suite attendue dans laquelle Peter, fils d'une Terrienne, retrouve son mystérieux père, un homme-planète appelé Ego. Prévisible, l'intrigue bénéficie d'une chimie parfaite entre Chris Pratt et Kurt Russell. Pilleur intergalactique qui fut autrefois pour Peter ce que Fagin fut pour Oliver Twist, Yondu (Michael Rooker) passe d'ennemi à ami. Une reconfiguration qui donne lieu à un étalage de sentimentalité qu'évitait le premier opus, chaque passage émotionnel y étant désamorcé *in extremis* en humour. Ce décalage ludique était distinctif. Or, la suite veut émouvoir, et souvent. À cet égard, si la multiplication des clins d'œil aux années 1980, charmante hier, frôle aujourd'hui le point de saturation, il reste que le film n'est jamais aussi efficace que lorsqu'il prend les choses à la légère.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Cézanne et moi

★★★★1/2

Spécialiste des mœurs parisiennes (*Décalage horaire, Le code a changé, Fauteuils d'orchestre*), Danièle Thompson aime parfois s'échapper du côté de l'Histoire, comme ici avec cette radiographie de l'amitié orageuse entre l'écrivain Émile Zola et le peintre Paul Cézanne. Cette liaison particulière fut brutalement interrompue, et le cinéaste décrit le point final pour mieux revenir sur le fossé qui a peu à peu séparé ces deux géants. Comme toujours, elle sait faire preuve d'élégance, d'abord dans le choix de ses interprètes (Canet et Gallienne rivalisent d'intelligence et d'énergie), sachant aussi capter les charmes de la Provence et la beauté des intérieurs bourgeois du XIX^e siècle. Mais ces deux esprits rebelles se tiennent au milieu d'un film résolument académique qu'un récit morcelé en multiples *flash-back* n'arrive pas à camoufler.

ANDRÉ LAVOIE

Demain tout commence

★★★★

Après qu'elle lui eut laissé leur bébé dont il ignorait l'existence, un fétard immature, Samuel (Omar Sy, irrésistible), quitte le sud de la France et s'installe à Londres dans l'espoir, vain, de retrouver la mère (Clémence Poésy, dans un rôle impossible). Liant amitié avec un producteur gai (Antoine Bertrand, particulièrement savoureux), il devient cascadeur à succès et offre une vie de rêve à sa fille, qui grandit (Gloria Colston, craquante). Puis la mère revient, et ce qui a commencé comme *Trois hommes et un couffin*, avec papa improvisé, se transporte en cour pour une resucée de *Kramer contre Kramer*. Sous prétexte d'arracher un sourire ou une larme, le scénario, abracadabrante au possible, fait fi de toute vraisemblance. C'est, à défaut d'une meilleure formule, du grand n'importe quoi prêt à tout pour émouvoir. Or, si l'œil se mouille parfois, c'est uniquement grâce à la conviction que mettent les acteurs, qui méritaient mieux.

FRANÇOIS LÉVESQUE